

« Nous ne nous résignerons jamais »

Les opposants au Grand contournement ouest (GCO) continuent leur mobilisation malgré l'avancée de sa construction par Vinci et sa filiale Arcos. Pour rappel, cette portion d'autoroute traversant le Kochersberg doit être inaugurée à la fin 2021 ou au début de l'année suivante.

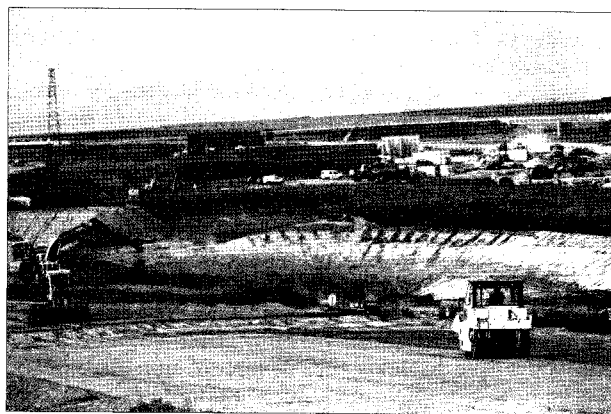
Organisation d'une manifestation en marge du procès en appel de zadistes le 2 septembre à Colmar... Présence massive au festival « 10 jours Vert le futur » tenu du 10 au 20 septembre à Kolbsheim... Participation à la Marche pour le climat le 12 septembre à Strasbourg... Les opposants au Grand contournement ouest (GCO) ont particulièrement donné de la voix en cette rentrée.

« Nous ne nous résignons jamais », clame-t-on du côté du collectif GCO. Non merci. **« Même si la parole citoyenne est dure à faire entendre, que les travaux avancent et font mal aux yeux, l'opposition n'est pas vaincue. Quoi qu'il advienne, il y aura toujours à redire sur la**

route de Vinci, directement ou pas. Le dérèglement climatique, la pollution, notamment celle des gaz à effet de serre, le déni de démocratie, les projets annexes ou connectés comme la liaison GCO-Entzheim ou encore le projet d'entrepôts Amazon à Dambach-la-Ville, seront autant de sujets qui feront parler de l'opposition au GCO. »

Des espaces détruits à jamais

Les militants du collectif condamnent, notamment, les mesures compensatoires à la création de cette autoroute mises en place par Vinci, son futur concessionnaire au travers de sa filiale



Arcos. **« Vinci tente de mettre en avant sa vertu en faveur de l'environnement et la biodiversité »,** dénoncent-ils. **« Problème : comment une entreprise qui détruit un espace naturel comme celui qui impacte le tracé du GCO, peut également être celle qui dirige**

la mise en œuvre des mesures compensatoires imposées par arrêté préfectoral ? Il est important de rappeler que le projet a été validé en 2018 par l'État contre toute logique environnementale [malgré des avis défavorables, NDLR]. La construction du GCO, n'en déplaise à Vinci, est un désastre écologique. Un dossier bâclé dans lequel les avis soulignent, par exemple : la faiblesse des mesures pour réduire les effets des nuisances sonores ou encore, de prévenir des risques d'inondations dues au ruissellement des eaux de pluie. Aujourd'hui, Vinci veut nous faire croire qu'avec 1315 hectares de travaux de compensation, l'entreprise compense quatre fois la superficie de l'emprise de sa future autoroute. Or, les espaces détruits sont détruits à jamais ! »

P.W.

